

mais elle devrait aussi, dans une certaine mesure, fournir à nos hommes politiques et aux autres citoyens l'occasion de réfléchir sérieusement sur le sens de l'identité canadienne, sur les espoirs que nous formons pour l'avenir de notre pays. A mon avis, nous devrions donc donner plus de sens à la fête du Canada par contraste avec ou en comparaison d'autres fêtes qui tombent le premier lundi de la semaine et à l'occasion desquelles tous, a juste titre, se réjouissent. Nous devrions faire des distinctions entre nos jours de fête, et la fête du Canada devrait être fixée au 1^{er} juillet. C'est à cette date, effectivement, que nous devrions célébrer notre fête nationale.

Pour certains, il s'agit peut-être d'une légère différence, mais pour moi, c'est une différence symbolique importante. Si notre fête du 1^{er} juillet tombait chaque année le premier lundi de juillet, la plupart d'entre nous, sinon tous, serions tentés de penser uniquement à la longue fin de semaine. En effet, comme me l'a signalé le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), il est fort possible que très bientôt le premier lundi de juillet coïncide avec le 4 juillet. Dans ce cas-là, il se pourrait très bien que nous célébrions conjointement avec nos amis américains. En qualité de Canadien sincèrement fier de son passé, je ne crois pas qu'à cause d'une longue fin de semaine, il soit convenable de faire coïncider notre fête avec celle de nos voisins américains. Commémorons nos traditions de notre propre façon des jours différents. Aucun Américain, j'en suis persuadé, ne proposerait que la fête du 4 juillet soit portée au premier lundi de juillet.

Par conséquent, monsieur l'Orateur, même si j'approuve en principe les dispositions du bill qui, à mon avis, est raisonnable et dont le but général justifie une adoption rapide, je ne suis pas d'accord pour placer la célébration au premier lundi de juillet au lieu du premier jour du mois. A ce propos, il vaut de signaler que la Chambre des communes a adopté un projet de loi semblable il y a vingt ans. Après les trois lectures, on me dit que l'autre endroit, grave et vieux jeu, l'a rejeté. Depuis, l'idée n'est pas allée plus loin.

J'espère qu'avant la fin de la session ce bill ou un autre semblable sera adopté non seulement par la Chambre des communes mais par l'autre endroit aussi. Alors, les Canadiens auront très bientôt, non pas un jour du Dominion, qui reflète l'ancienne tradition, mais le

[M. Broadbent.]

jour du Canada, qui répond mieux aux aspirations et aux nouvelles traditions de la génération actuelle.

M. Ralph Stewart (Cochrane): Monsieur l'Orateur, je me suis réjoui d'entendre le député de Brant (M. Brown) présenter son bill pour désigner notre fête nationale la fête du Canada, et c'est pour moi un privilège de pouvoir parler en faveur du bill. Je suis favorable à toute mesure qui peut susciter chez notre jeunesse en particulier l'amour du pays et le sens du patriotisme qui, à mon avis, ont fait défaut ces dernières années.

J'aime toujours évoquer des choses comme notre serment d'allégeance, notre drapeau et autres symboles du canadianisme. Toutefois, je déplore que lorsque mes jeunes garçons prononcent leur serment d'allégeance chez les Louveteaux ou les Scouts, il n'est pas fait mention de notre cher pays. Il me semble que les choses de ce genre sont importantes pour l'évolution de nos jeunes et leur patriotisme envers leur propre pays.

Certes, l'idée d'une fête nationale appelée la fête du Canada est une sorte de chose qui me plaît bien. La fête du Dominion représente certaines choses pour certaines gens, elle peut signifier autre chose pour d'autres personnes. Le même problème se pose en ce qui concerne notre hymne national. Dans le bon vieux temps, bien des gens ne savaient pas réellement ce que signifiait notre hymne national. Beaucoup de gens ne savent pas encore ce que représente le 1^{er} juillet. Certains en parlent comme du jour de la Confédération, d'autres l'appellent la fête du Dominion, et bien d'autres l'appellent la fête du Canada, même si le bill n'a pas encore été adopté.

Il est temps, je pense, d'élucider la question de façon positive. Comme le député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent) l'a signalé, le mot «Dominion» signifie quelque chose qui tient du passé, dont nous n'avons plus besoin au Canada. Il renferme même, je crois, une note d'asservissement. Tout cela disparaîtrait en changeant le nom de notre fête nationale en celui de fête du Canada.

Je demande à la Chambre de faire subir au bill la deuxième lecture et de l'envoyer immédiatement en comité, au lieu de l'étouffer. De cette façon, un bill d'initiative parlementaire vraiment sensé serait adopté par la Chambre et deviendrait loi. On entend tellement parler de l'incapacité de l'arrière-ban dont on dit